

REPORTAGE OUEST FRANCE. Côtes-d'Armor. Parce que le deuil des enfants est différent, des ateliers sont proposés

Ouest-France. Catherine LEMESLE. Publié le 13/01/2021 à 10h20

L'association Jalmalv 22 propose des ateliers pour des enfants endeuillés. À travers des dessins, des masques, une boîte à souvenirs... Les séances abordent les émotions, les circonstances du décès, les obsèques... Cet accompagnement, animé par une psychologue, aide à cheminer dans son deuil. Il répond à une demande croissante des familles.

Carmen, Mathilde, Bleuenn, Maeylin, Meven ont travaillé sur leurs émotions durant cette séance de janvier avec la psychologue Catherine Le Normand

« **Triste** », « **épuisé** », « **choqué** ». Sur le tableau blanc, des mots fraîchement rédigés, évoquent les émotions liées à la mort. Ils ont été proposés par Carmen, Mathilde, Bleuenn, Meven... Des enfants d'école primaire qui forment un petit groupe de parole autour du décès d'un parent.

Une demande des familles

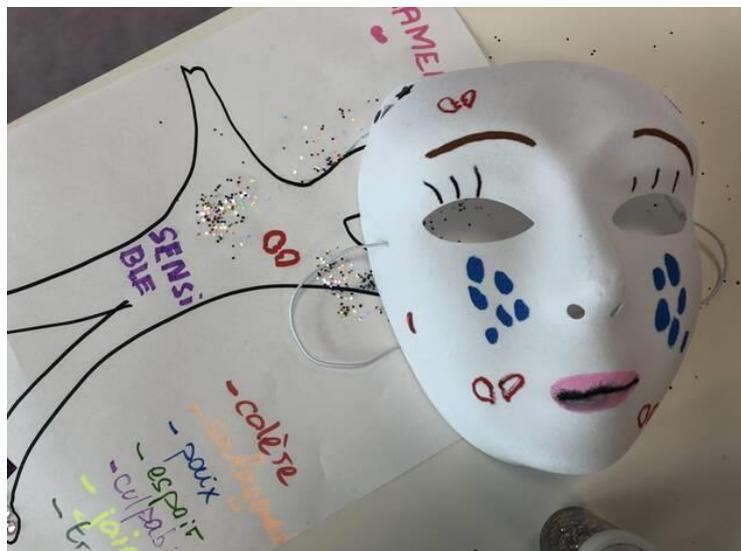
Le dispositif est assez rare. Il a été initié par l'association Jalmalv (Jusqu' à la mort accompagner la vie) des Côtes-d'Armor. « **Nous l'avons lancé en 2020 pour répondre à une demande des familles** », explique la présidente Anne Gicquel. Le deuil d'un enfant diffère du deuil d'un adulte. La perte d'un parent jeune n'est pas dans l'ordre des choses. Aborder cette question reste délicat. Une aide extérieure peut faciliter la communication.



Catherine Le Normand psychologue anime pour l'association Jalmalv, le groupe de parole dédié au deuil chez les enfants.

Le fil conducteur : une boîte à souvenirs

Ce mercredi 6 janvier 2021 marque la troisième séance d'un cycle de quatre ateliers. Après avoir décoré une boîte à souvenirs et raconter le décès de sa maman, de son papy ou de son oncle, les enfants partagent leurs émotions. « **Au retour de cette période de Noël, la tristesse et le manque se font sentir chez certains** », rapporte la psychologue Catherine Le Normand, formée auprès de l'association Empreintes, spécialisée dans l'accompagnement du deuil.



Pour travailler sur les émotions, on dessine et on colorie un masque.

« Sans nos grands-parents, il nous manque une maison »

Meven, 8 ans et sa petite sœur, Maeilyn, 6 ans confirment que la mort de leurs grands-parents a rendu ce Noël moins joyeux. « **C'est comme si, il nous manquait une maison** », dit timidement le garçon. Laisser revenir les bons souvenirs. Ne pas être « **pris pour un bébé quand on pleure** », se sentir écouté, avoir du temps pour laisser remonter les bons moments, dire sa peine, consolider le souvenir du lien... Les bénéfices de ces ateliers sont précieux.



Mathilde est la plus jeune du groupe. Elle a quatre ans. Un âge où elle ne parvient pas à ressentir la tristesse d'avoir perdu sa maman. Dans sa boîte à souvenirs, elle a glissé un doudou. Elle le caresse tendrement puis, soudain, elle s'en va courir au

fond de la pièce. « **Quand son père nous a sollicités, nous avons hésité car Mathilde est très jeune mais elle présente une certaine maturité. Cela peut lui faire du bien d'être entourée** », explique Anne Gicquel.



Partager son vécu pour se sentir moins seul

Ici le collectif est essentiel. Échanger avec des jeunes de son âge, partager son vécu aide à se sentir moins seuls. D'autant plus, qu'il est difficile d'en parler à l'école. « **C'est gênant, on a peur de ne pas être comprise** », dit Carmen, 9 ans. Elle a perdu sa maman il y a peu de temps. Carmen reconnaît sa tristesse, « **son envie de rien** », mais fait preuve de dignité. « **Quand ma petite sœur répète maman est au ciel, je n'ose pas pleurer devant elle.** »



À Jalmalv, Carmen peut pleurer sans la peur d'être jugée. « **Se sentir mal, c'est parfois être énervé ou de mauvaise humeur** », lâche avec frénésie Bleuenn, 8 ans, qui a perdu son oncle. La fillette a du mal à se concentrer, à rester en place. Elle dit qu'elle a « **beaucoup d'énergie** » à évacuer. Et que ce groupe de parole l'aide à se sentir mieux dans sa peau. Il lui offre surtout l'opportunité de « **grandir avec l'absence** ».

Pratique. Ces ateliers qui durent 2 h le mercredi après-midi sont dédiés aux enfants du primaire, quel que soit le lien avec le défunt (parent, fratrie, grands-parents...) et quelles que soient les circonstances du décès. Un entretien avec la famille a lieu au préalable. Jalmalv, 1, rue Alain-Colas à Trégueux. Tel. 02 96 60 89 59 et mail : jalmalv22@orange.fr